

INSERTIONS

S'adresser au bureau du Journal de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Toute la correspondance devra être dirigée au Directeur.

Les manuscrits ne sont pas rendus.

UNION FRANÇAISE

JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR: J. G. BORON DUBARD

RÉDACTION ET ADMINISTRATION: ANDES, 210

ADMINISTRATEUR GÉRANT: A. D'ARNAUD

ABONNEMENTS

	Montevideo	Extranger
Un mois.....	\$ 1.00	1.40
Trois.....	3.00	4.20
Six.....	5.50	7.50
Un an.....	10.00	13.00
Numéro du jour.....	\$ 0.05	
ancien.....	0.10	

Les abonnements partent du 1er, et de 15 de chaque mois.

M. Félix Faure

Ce n'est décidément pas comme de remplir des fonctions de président de la République, car, quoi qu'on fasse, quoi qu'on dise, on est toujours sûr de déplaire à quelqu'un. M. Félix Faure a de la rondeur, de la bonne humeur et estime que le président de la République ne doit pas laisser échapper aucune occasion de se montrer. C'est pourquoi le successeur du regretté M. Carnot, quand il est à Paris, visite, comme on le sait, une foule d'hôpitaux, de casernes, d'écoles, d'établissements de bienfaisance, etc. S'il restait chez lui, on lui reprocherait sûrement de ne pas savoir comprendre son mandat. Mais ayant pris l'habitude, au contraire, de ne ménager ni ses pas ni ses visites, on l'accuse de courir après la popularité. Il fallait s'y attendre. Seulement, ce qui est plus grave, c'est ce qui se passe durant les tournées présidentielles. Nous ne dirons pas qu'on aille jusqu'à blâmer le nouveau président de ne pas se faire assasiner, mais les intransigeants de droite et de gauche ne lui pardonnent guère d'être accueilli partout avec tant de chaleur et de sympathie.

Il est vrai que s'il était reçu fraîchement par les populations, les mêmes censeurs dont nous parlons ne manqueraient pas de crier par dessus les toits que le pays est déjà fatigué de M. Félix Faure. Comme on le voit, il faut plaindre les gens qui visent à la présidence de la République et qui rêvent de porter leur batterie de cuisine à l'Elysée.

Ce qui rassure un peu pourtant, c'est qu'il y a une infinité de citoyens qui n'ont pas l'esprit aussi chagrin et qui ne craignent pas, quelles que soient leurs opinions personnelles, de laisser paraître franchement leur joie et leur contentement sur le passage du président de la République, ne voulant voir en lui que l'homme qui personnifie le gouvernement de la France.

Et, dame, comme celui-ci est, par surcroît, très aimable, d'une grâce charmante, on s'explique vite les acclamations enthousiastes dont il est l'objet et dont il a été l'objet notamment au cours du voyage qu'il vient de faire. Dans tous les endroits qu'il a parcourus, le chef de l'Etat a été salué et acclamé par les maires, les corps élus, les préfets, les membres du clergé, par les représentants du commerce et de l'industrie, etc. Si nous en croyons même notre confrère Chicholle, il y a eu des scènes d'attendrissement, des épisodes très touchants.

Et pourquoi pas? L'honorable M. Félix Faure a l'art des allocutions simples et éloquentes à la fois, qui savent trouver le chemin du cœur. Mais ce dont il faut surtout le louer, c'est d'avoir tenu, au point de vue politique, le vrai langage de la raison, du bon sens et de la modération. A Bordeaux, il a pu dire, aux applaudissements de toute l'assistance, qu'aucun pouvoir public n'avait le secret de transformer le sort des sociétés humaines et que l'étude, la raison libre et éclairée étaient seules capables de procurer les réformes sérieuses et durables.

N'en déplaise aux socialistes et aux révolutionnaires, le président de la République n'a fait, en cela, que traduire l'opinion de tout le pays, n'a fait qu'exprimer le sentiment général. Quand on s'élève du Palais-Bourbon et de certaines petites chapelles

démagogiques, de certains bureaux de rédaction surchauffés où l'on s'amuse journalièrement à bouleverser et à refondre la société, on n'a pas de peine à constater combien cette atmosphère est inconvenue des populations et paraît factice et artificielle.

Le pays ne songe absolument qu'à une chose: à travailler en paix, en toute confiance, en toute tranquillité. Il n'est pas certainement l'ennemi des réformes pratiques, mûrement réfléchies et qui n'oppriment personne. Et la meilleure preuve en est qu'il a fêté d'une façon toute particulière, toute significative, le chef de l'Etat qui représente précisément, à ses yeux, cette politique pacifique et rassurante.

Les socialistes, parbleu, ne sont pas satisfaits. Les voyages présidentiels commencent à leur agacer terriblement les nerfs, ce qui n'arriverait pas si M. Jaurès était à l'Elysée. Mais celui-ci n'est pas encore mûr pour la présidence. Et en attendant, toutes les ovations, toutes les acclamations recueillies par M. Félix Faure ne laissent pas que de le gêner par-dessus tout. Aussi sont-ils en train de chercher un biais pour entamer la popularité du président de la République. Ils veulent, paraît-il, lancer c'est le mot — que M. Félix Faure cresse le projet de se faire plébisciter et d'être élu consul à vie.

Déjà Napoléon percevait sous Félix Faure C'est folâtre, mais voilà tout. La vérité est que socialistes et révolutionnaires comprennent fort bien que le résultat du dernier voyage présidentiel n'est pas de nature à favoriser leurs desseins ni à encourager leur propagande. Jamais ce voyage et les manifestations qui l'ont accompagné ne leur avaient, au contraire, mieux démontré leur isolement et leur impuissance. Et ils auront beau grossir la voix, remplir le Palais-Bourbon de leur tumulte, et leurs journaux de sensationnelles indignations, de provocations enflammées, ils ne seront jamais qu'une infime minorité, un parti sans consistance, sans aucune racine dans le pays. N'aurait-il eu que cet avantage, le voyage de M. le président de la République n'eût pas été, comme on le voit, tout à fait inutile.

CAVALIERIA RUSTICANA

Musique de Pedro Mascagni, paroles de Targioni et G. Menassi

Nous avons tenu pour n'être pas taxé de partialité, à entendre encore une fois «Cavalleria Rusticana», avant d'émettre notre opinion.

Décidément, ce n'est pas de bonne musique.

Voici, en résumé, ce qu'écrivait en 1893, Monsieur Camille Bellaigue de la Revue des deux mondes. Nous ne saurions qu'être de son opinion, que nous trouvons encore flatteuse.

Ce petit opéra en un acte, a été composé, en deux mois, par un tout jeune homme, presque ignoré, fils d'un boucher de Toscane. On l'a représenté pour la première fois à Rome pendant l'année 1890, qui ne vit pas éclore en Italie, moins de cinquante quatre opéras. Le succès fut prodigieux. A Florence, l'enthousiasme était du délire: avant le milieu de l'ouverture, le «maestro fornarino», fut, dit-on, rapoté trois fois. Alors la trahison de poudre s'allume; ni les Alpes ne l'arrentent, ni l'océan ne l'éteint. L'Allemagne s'enflamme, puis l'Autriche,

l'Amérique (Nord et Sud) et jusqu'à la froide Angleterre.

En dix-huit mois près de trois cents théâtres acclament le glorieux opus-culo; il arrive enfin à Paris et il y échoue. Car l'œuvre de Mascagni a été reçue froidement par le public et très durement par la critique. Fort au-dessous de sa renommée, elle est pourtant au-dessus de notre dédain. Par quelques belles pages cette partition touche à des questions générales, aux dissidences profondes qui nous font prédire et souhaiter à la musique de théâtre les directions les plus contraires et les plus diverses destinées.

Cavalleria Rusticana, ne veut point dire, comme on pourrait le croire, mérite agricole, mais honneur de paysans. Turiddu, un gars de village sicilien, avant de partir soldat avait aimé la belle Lola. De retour, la trouvant mariée au charretier Alfio, il cherche une autre conquête et séduit Santuzza. Mais bientôt repris par la coquetterie de Lola, il délaisse la pauvre fille. Santuzza folle de douleur et de honte, supplie Turiddu de revenir à elle. Il la repousse. Celle-ci alors, égarée par la jalousie, s'en va tout conter au charretier. Les deux hommes se provoquent, à la sicilienne, en se mordant l'oreille; ils se battent au couteau et Turiddu est tué. Ce drame violent et bref, de couleur populaire, se passe en une heure et demie au plus, entre l'aube et le coucher du soleil, un dimanche de Pâques, pendant la durée de la grand-messe.

La musique de M. Mascagni est très-souvent banale, vulgaire souvent et je dirai même grossière d'idée et de style; au moins n'est-elle jamais laide (cela est quelque chose aujourd'hui); parfois elle émeut et frappe au cœur; elle a presque toujours le mouvement, la passion et la vie. A la science, au métier, qui lui manquent, M. Mascagni supplée par l'instinct dramatique; à l'élégance de l'écriture, par la justesse d'un accent, d'un cri.

Je reconnais qu'il a moins d'invention mélodique que de mémoire; son œuvre, ainsi qu'il arrive à presque tous les jeunes et à quelques vieux, est hantée de revenants; sous des motifs que je nommerais au besoin, on pourrait inscrire: donné par Verdi; surmonté; comme dans un musée, et vous le voyez, un musée de souverains. L'harmonie et le rythme pèchent trop souvent: l'une par indigence, l'autre par des allures dansantes; l'instrumentation, par l'abus des effets connus et faciles, des sonorités d'opéra ou même de foire. De ces gros défauts, les exemples abondent; c'est la très-vulgaire chanson du charretier, que ne salue pas, au dernier refrain, une rentrée pourtant heureuse et vive des chanteurs; c'est l'oiseuse et banale prière où se renouent le Massenet du *Roi de Lahore* et l'Adam du trop connu *Noël*. Qu'est-ce encore? Le dernier motif du duo entre Santuzza et Turiddu, l'intermezzo d'orchestre, plat unisson de violons accompagné de harpes, enfin la chanson à boire, où des oreilles françaises ne pouvaient pas ne pas reconnaître: *J'ai du bon tabac*.

Et pourtant, il y a quelque chose là! Il y a, comme nous le disions plus haut, le sens du théâtre, la justesse et la force de certains mouvements; il y a parfois l'effet dramatique obtenu à l'italienne par les plus sobres moyens; par une mélodie pleine accompagnée, une simple phrase chantante, par le moindre réclat avec deux ou trois accords au-dessous. J'aime, et beaucoup, la sicilienne du prélude, chantée à rideau baissé, par le ténor. Elles sont touchantes les premières paroles de Santuzza à la vieille Lucia, la mère de Turiddu. «Dites, maman Lucia, où est Turiddu?» et ce qui suit: autant de questions, autant de phrases humbles. «Maman Lucia, je vous supplie en pleurant, faites comme le Seigneur et fait pour Madeleine et dites-moi où est Turiddu». Cette période est d'un contour mélodique. Bonne, la romance de la pauvre Santuzza, chantée à Lucia la trahison de Turiddu et sa torture à elle. Ce n'est pas une romance à l'ancienne mode, mais plus tôt un libre-récit très-rythmé. Le duo entre Santuzza et Turiddu finit mal; il commençait à merveille. Le *stornello* de Lola, qui l'interrompt à propos, est encore d'une gentille allure. Mais que voulez-vous? Devant un refrain de *pifferaro* tous les savants se sont bouchés les oreilles.

Nul n'a loué les quelques paroles tremblantes, épouvantées des femmes emmenant Lola, les adieux éperdus de Turiddu, le dernier état de l'orchestre et le baisser du rideau sur la rentrée et les cris de la foule.

Au lieu de noter ces détails, au lieu de ne pas disputer de l'opinion du public européen, mais au moins, de compléter avec elle, ne fut-ce que par modestie, on a voulu condamner la première œuvre d'un écolier.

Il ne faut pas prendre pour d'éternelles ténèbres les éclipses momentanées de la musique italienne, ni conclure de la caducité de certaines œuvres, à l'abolition de l'idéal qu'elles représentent imparfaitement. La forme italienne, qui fut admirable, peut le redevenir demain.

L'ART D'ECRIRE

ET LE PAPIER A TRAVERS LES AGES

Un jour, — il y a de cela bien longtemps — un homme qui l'histoire ne nomme pas, car il appartient à l'époque «préhistorique», essaya de reproduire, sur un morceau de bois — d'aucuns disent sur un os — la forme de la fantastique coiffure que portait son voisin.

Cet homme, que de graves chercheurs nous montrent barbu, poilu, velu, venait d'inventer l'écriture et, comme l'esprit d'imitation est une des qualités de l'homme, son invention se répandit parmi les peuplades.

Cette invention, réduite à ce que je viens de dire, nous l'avons décorée, nous qui touchons à la perfection, du nom de *épigraphe*.

C'est la première étape de l'écriture. C'était, vous le pensez bien, l'enfance de l'art et les monuments que nous avons recueillis, groupés, catalogués, sont pour les ethnographes une source inépuisable de sujets à longues discussions.

Après la pictographie ou concurrentement avec elle, nous voyons apparaître un autre genre d'écriture, aussi simple que les gens qui l'ont fait n'ont pas su que c'était la perfection, du nom de *mnémonique*. Celui-ci est venu jusque à nous avec son originalité native.

Ainsi lorsque vous allez prendre votre pain chez le boulanger et que ce dernier, après avoir rapproché votre «taille» de la souche qu'il conserve chez lui, fait une, deux entailles, pour exprimer le nombre de pains qu'il vous remet, vous assistez à une leçon

Haletant, il avait dû s'arrêter, en fin.

Où son cadet pouvait-il être? Où le chercher? Olivier s'assit sur un banc. Il réfléchit, plus calme, à présent, et plus maître de lui.

L'air frais, qui venait du large, avait baissé son front, et cela avait diminué sa surexcitation.

Pourquoi Sauveur avait-il fui? Qu'est-ce donc qu'il avait découvert? Et pourquoi avait-il caché sa trouvaille — quelle qu'elle fut?

Certes, tout ce qui s'était passé, un instant auparavant, comportait un ensemble de faits suffisants pour exciter la défiance de l'homme le moins soupçonneux; mais, de plus, on eût dit qu'Olivier avait le pressentiment qu'une chose très grave s'était produite, à l'improviste, une chose qui serait la cause pressentie d'un nouveau et très grand malheur, irréparable peut-être.

On comprend donc qu'il éprouvât le besoin de mettre tout en œuvre pour empêcher ce malheur si possible.

Il connaissait bien le caractère de Sauveur. Il le savait faible, tout à la fois fin et naïf, modeste et vaniteux, irascible, irrésistible; mais, somme toute, plutôt bon, surtout très franc et incapable d'une mauvaise action, à moins qu'il ne se trouvât entraîné soit par une passion quelconque soit par l'ivresse.

Encore n'aurait-il pu faire le mal avec continuité. Sa nature droite et généreuse devant l'emporter toujours finalement dès que le moult qui l'avait,

de «mnémonique». Il y a mieux d'ailleurs si, pour fixer votre pensée, vous faites un nœud à votre mouchoir, vous faites, couramment, de la «mnémonique».

Vous ne vous doutiez pas que nous étions encore sauvages à ce point! Vous voici fixés maintenant.

Ces deux genres d'écriture constituent ce que nous appelons, en bloc, l'*idéographie*.

Peu à peu, l'écriture symbolique, encore en usage chez les sauvages, se modifia; mais tous les siècles passés n'ont pas été de trop pour lui faire subir toutes les transformations qui en ont fait ce qu'elle est.

Aux images qui fixaient la pensée succédèrent des hiéroglyphes auxquels s'attachaient les sons par lesquels on désignait les figures peintes ou sculptées. L'habitude aidant, les images finirent par disparaître, ne laissant subsister que les signes conventionnels.

A cette époque, l'écriture était bien née, mais c'est néanmoins à pas lents que, substituant, élargissant, modifiant progressivement dans les méthodes, nos pères arrivèrent au système syllabique et alphabétique qui marque nos débuts, à tous, dans l'art d'épeler, de lire et d'écrire.

Que d'efforts de tâtonnements de recherches, de combinaisons ingénieuses il a fallu pour en arriver à la création de cet appareil, — si modeste qu'il nous en paraît enfantin — et qu'on appelle l'*alphabet*, au moyen duquel l'homme civilisé peut exprimer le flot de ses pensées.

Les Phéniciens paraissent être les véritables créateurs de l'alphabet qui nous a été légué; mais ce sont les Grecs qui lui ont donné la perfection en le livrant au monde entier. Seuls, les Asiatiques — les Chinois et les Japonais en particulier — ont observé les méthodes syllabiques, produit de leurs civilisations toujours artistiques, mais vieillie, démodée.

Que le dieu Bouddha les protège! Les phrases par lesquelles le papier est passé pour nous arriver tel que nous l'employons, ne sont pas moins remarquables que celles qui ont marqué l'évolution de l'écriture.

Si la Chine est restée stationnaire dans l'art d'écrire, il faut reconnaître que c'est à elle qu'on doit les plus anciens monuments de cet art. Une légende que les générations se sont léguée attribue à un empereur chinois, du nom de Fou-Hi, l'invention de l'écriture. Cet empereur aurait existé 2350 ans avant notre ère.

L'examen des antiquités chinoises doit donc nous conduire à la découverte des matières primitivement employées comme papier.

Ce furent, d'abord, semble-t-il, des tablettes de bambou, diversement façonnées, qui en tinrent lieu, et sur lesquelles étaient tracés, au moyen d'une pointe ou d'un bâtonnet, des caractères ayant une épaisseur uniforme.

Dans la seconde période, on voit arriver les tissus de soie, sur lesquels on trace des caractères présentant des pleins et des déliés. A cette époque, se rattache l'emploi du pinceau et de l'encre.

La troisième période s'ouvre enfin avec le second siècle de notre ère. Tsai-lun, un intelligent disciple de Bouddha, découvre le moyen de fabriquer la pâte à papier. Le papier naît!

Si nous quittons la Chine pour explorer la Gaule et les pays voisins, nous trouvons qu'on employa tour à tour des feuilles d'arbres, des plan-

uu moment, dominé, cessait d'exercer son action.

Or, lorsqu'il s'était enfui de la maison de Mazargues, Sauveur était encore vaguement sous l'influence de l'ivresse. La était le danger.

Dans tous les cas, si le cadet avait eu quelque coupable pensée, venue en son esprit à la suite de la trouvaille, qu'il avait faite, évidemment il ne pourrait pas la mettre à exécution avant le jour. Il importait donc de le retrouver, à tout prix, avant la fin de la nuit. Il fallait le voir, l'interroger, le forcer à s'expliquer.

Cela, certes, serait facile. Sauveur face à face avec son frère, ne lui opposerait aucune résistance sérieuse. Le difficile était de le joindre.

Où s'était-il rendu? Où? Voilà ce que répétait Olivier!

Puisqu'il n'avait pu rattraper le cadet, il devrait le retrouver sur le port, probablement dans un de ces cabarets qu'il fréquentait ordinairement et qui restaient ouverts toute la nuit, pour servir à boire et à manger aux pêcheurs ainsi qu'aux matelots.

Où, oui, se dit-il, je le trouverai là, c'est certain! Allons!

Là aussi, il s'était remis en route, se dirigeant vers le port, rapidement, à travers les rues désertes et silencieuses.

Pendant plusieurs heures, il pénétra dans tous les débits de vins et liqueurs dans tous les établissements plus ou moins borgnes, hantés par la population si mêlée qui vit sur le port.

Recherche vaine! Personne n'avait vu Sauveur!

Instituto Universal

CALLE URUGUAY N.º 287

Hago saber al público que desde hoy se halla abierta en este Centro de educación una clase especial de cálculo mercantil por el profesor don F. Bouhoben inaugurado a la misma hora las clases de inglés y francés. Se admiten pupilos, mellos y externos. Precios módicos.

Agustín M. Vazquez,

Director.

chettes de bois, de plomb, des écorces. Puis, vint l'emploi du papyrus, que le parchemin supplanta. Le papier ne fut connu sous nos cieux qu'à vers le X^e siècle. La vulgarisation de son emploi ne date, d'ailleurs, que du XVI^e ou XVII^e; mais, depuis lors, que de progrès accomplis!

Jadis, le papier se fabriquait exclusivement avec une pâte de chiffons de chanvre, de coton ou de lin.

Les chiffons, lavés, triés, déchiquetés, étaient lancés dans des cylindres lamineurs, d'où ils sortaient en bouillie. Blanchie par des procédés divers, cette pâte, qui était employée, autrefois, sur des métiers encombrants et ne donnant qu'un papier grossier, tombe, aujourd'hui, au sortir des cuves; sur des claies métalliques animées d'un mouvement latéral et longitudinal. Ainsi secouée, promue à travers un dédale de cylindres appropriés, la pâte va, vient, monte descend, s'enroule, pour se dérouler ensuite: s'engouffre dans des engrenages qui la pressent, la séchent, la polissent et d'où elle sort enfin transformée en feuille de papier.

Les immenses progrès accomplis dans l'imprimerie, depuis une trentaine d'années, ont démontré que la fabrication du papier, au moyen de la pâte de chiffon, ne répondait plus aux besoins de la consommation non seulement en France, mais encore à l'étranger.

On a donc été conduit à rechercher quelles matières pouvaient entrer dans la composition des pâtes à papier et successivement on employa des fibres, des roseaux, de sparle, de jute, d'alfa, de bambou, des liges de pommes de terre, etc., mais les résultats furent décevants.

C'est alors qu'on imagina d'employer la fibre de bois, comme succédané du chiffon.

Comme dans toute innovation, les premiers pas furent laborieux, mais, peu à peu, les procédés de décoration s'améliorèrent, les expériences devinrent satisfaisantes et, depuis quelques années, le vent souffle à la fabrication de la pâte à papier au moyen du bois. Un frisson parcourt nos antiquaires forcés, qui sentent leur fin prochaine pour tomber dans nos gigantesques mortiers.

Vous ne vous doutiez pas, Mesdames, que le bel arbre que vous admirez hier, dont le feuillage charnuet vos yeux, pouvait, demain, tomber sous la cognée en laissant échapper dans le bruit de sa chute, le sanglot des mourants et devenir, par l'émiettement de ses tissus, la mignonne feuille de papier sur laquelle vous tracez, d'une main légère, les choses les plus aimables ou les plus... cruelles!

Eh bien, cela est cependant.

En France, de nombreuses usines sont établies, dans ce but, dans les régions forestières où elles ont pu trouver, à côté de la matière ligneuse, la force motrice que leur procurent les rivières ou les chutes d'eau. Malgré

Où pouvait-il être? Où s'était-il caché?

—Où! Je le trouverai se répétait Olivier.

Moins vigoureux que Sauveur, moins actif, moins habitué que lui à la fatigue, il n'était soutenu que par ses nerfs, qui le dominaient, lui plus affiné plus cérébral.

A défaut de force, sa volonté le maintenait d'aplomb.

Il faisait jour depuis longtemps déjà.

Le port, qu'il avait parcouru, désert, s'était animé de plus en plus.

Olivier recommença la tournée qu'il avait déjà faite infructueusement.

Pendant plus d'une heure, encore il marcha, il vit-ita chaque cabaret où il avait quelque chance de rencontrer Sauveur, et quoique de plus en plus à ce point qu'il se sentait parfois défaillir, il s'entêta à cette recherche vaine.

—Enfin! — Il était alors plus de neuf heures du matin — Olivier recouvra, soudain, toutes ses forces.

Comme le bœuf, sous le joug, que le bœuf touché de son aiguillon subitement, il se sentit plus d'énergie, car l'espoir de retrouver Sauveur lui était revenu.

Dans le dernier cabaret où il était entré, on lui avait dit:

—Cadet Mourailler! Oui. On l'a vu, ici, tout à l'heure. Si vous êtes venu un peu plus tôt, vous l'auriez rencontré! Il a vidé plusieurs bouteilles, et, quand il est parti, il devait être un peu... pompette!

(A suivre).

HENRI DEMESSE

PETITE FIFI

DEUXIÈME PARTIE

C'était comme un fait exprès. Oui, la guigne, qui s'était acharnée sur lui, déjà, le poursuivait encore! Pas moyen de la retrouver à présent, cette page!

Tout-à-l'heure, en présence du Tanala, il avait mis le doigt dessus, immédiatement.

Oh! mais, il allait la retrouver, bien sûr! Pardi, elle ne s'était pas envolée! Et il lui de son idée Non, elle ne s'était pas envolée!

Réflète, plus que jamais énérvé, il feuilleta le livre avec une sorte de rage, furieux de cette résistance que le destin lui opposait!

Tout à coup Sauveur pâlit. Son corps est agité par un tremblement nerveux qui le secoue comme ces infortunés qui sont en proie à ce mal terrible la danse de Saint-Guy!

Le livre est ouvert à la place où se trouvait la page que M. Tanala a arrachée si adroitement!

—Où, oui, la page était là! Certainement, elle était là!

A présent, elle n'y est plus! Comment cela se fait-il donc?

Visiblement, elle a été déchirée. Un fragment de cette page est resté attaché à la reliure du livre!

Frémissant, Sauveur s'interroge: Qui donc l'a déchiré?

Il pousse un cri rauque

—Lui! Lui! Lui! fait-il, éperdu. Ouil Ouil! C'est lui! le Tanala! C'est la canaille! C'est l'assassin! Misérable! Voleur!

Et il se lève, se met à courir, sans savoir où il va, en clamant.

—Au voleur! A l'assassin! On m'a volé! Arrêtez-le!

Tout en courant, désespéré, furieux aussi, il pleure, il sanglote; il hurle, d'une voix déchirante.

—Au voleur! Il m'a volé! Il me tue! Le brigand! La canaille! Arrêtez-le! A l'aide! Au secours!

Il ne sait plus ce qu'il fait!

Autour de lui, tout tourne, derechef, plus vite encore qu'à tout à l'heure, mais il marche toujours toujours en titubant.

A chaque pas qu'il fait, on dirait qu'il va tomber; mais il avance toujours et toujours il répète:

—Il m'a volé! Tanala! Tanala, voleur!... Arrêtez-le! Olivier! Forcé! Maman! Honneur! Père, père, père.

Il trébuche, il tombera cette fois! Non! Il s'est relevé! Il repart!

A présent, il n'est plus qu'à vingt pas de la mer. Il l'a vue, car il a dit, avec allégresse.

—La vertè! La vertè!

On dirait qu'elle l'attire!

Il court plus vite! Pour la troisième fois, il trébuche, et, derechef, il se relève et reprend sa course folle.

—Dodol! Dodol! dit-il, d'une voix plaintive, comme un enfant malade.

Le malheureux! Mais il va se jeter à l'eau!

Il court! Il n'est plus qu'à trois pas de l'abîme!

Un pas encore et il est perdu!

Ce pas, il le fait, sans se rendre compte du danger qu'il court!

En effet, il n'y voit plus! Il n'a aucune conscience de ses actes, pas de la réalité!

Il est fou, complètement fou!

Un cri retentit, un cri lamentable, un cri de rage, de désespoir, de pitié!

Sauveur disparut!

La mer s'est ouverte, elle a reçu son amoureux!

Puis, superbe, calme, comme satisfait, elle s'est refermée; elle miroite, presque immobile!

L'adorée, la vorte, la pure, va bercer Sauveur

cela, nous sommes tributaires à l'étranger de plus de cent mille tonnes de paille par an.

Et on dit qu'on n'écrit pas, en France.

La Suède, la Norvège, après nous avoir envoyés des matières, des chevaux, nous adressent maintenant leurs bois sous forme de paille. C'est plus comode.

La Russie en fait autant. Le Canada assure-t-on, se prépare à inonder notre marché, grâce à l'abaissement de certaines taxes douanes. Les Américains eux-mêmes qui, hier, avec la fougue qui les caractérise, brûlaient leurs forêts pour en extraire la potasse des cendres, vont se mettre de la partie à poursuivre l'œuvre de déboisement qui leur a déjà coûté, cependant, de si mauvais tours.

Il est quelque peu étrange que nous ayons un goût marqué pour tout ce qui est exotique, et, cependant, en pareille matière, nous pourrions peut-être, sans chercher beaucoup, produire beaucoup plus pour notre industrie nationale. Au lieu d'aller demander au loin une paille qui semblerait faire défaut, nous pourrions nous la trouver chez nous.

Je crois pouvoir dire que oui. Nous avons encore d'immenses forêts qui n'attendent que le bûcheron pour produire et, sans quitter le pays du soleil, je connais certaines vallées industrielles de la Méditerranée où cette industrie de la paille à papier s'est plus développée, tout en assurant une subsistance à des milliers de travailleurs.

La, des industriels trouveraient non seulement la force motrice que la nature prodigue, mais une accumulation de matière ligneuse capable d'assurer le succès d'une entreprise.

Il serait temps de songer à utiliser et, puisque le sort en est jeté, autant transformer nos forêts en papier que d'en faire des solives ou du charbon.

L'écriture n'a pas été inventée pour rien.

L. Girard-Genet.

Le Commerce Extérieur

De la France pendant le premier trimestre de 1933.

A ne considérer que les chiffres, le mois de Mars n'aurait pas été très favorable à notre Commerce extérieur. Il ressort en effet de la statistique officielle, que pendant le troisième mois de cette année les importations se sont élevées à 110 millions, inférieures de 10 millions au mois correspondant de 1932, et de 18 millions à celui de 1931.

Il n'en est rien cependant. Le mois de Mars a été bon et la marche en avant signalée depuis quelques mois ne s'est pas démentie. Mais la Commission des Douanes a fait son travail de fixation de valeurs cette année plus tôt que de coutume, et les prix de détail ont été plus élevés qu'en 1932, et même qu'en 1931.

Cette dernière et respectable diminution porte en effet sur les vins qui perdent 15 millions et les eaux-de-vie et liqueurs qui en perdent 3 millions.

Cette perte s'applique dans sa totalité aux importations de Suisse et d'Allemagne. Les importations ont diminué de 25,5 millions, inférieures de 151 millions au mois correspondant de 1932, et de 10 millions à celui de 1931.

Les exportations ont augmenté de 500 millions, inférieures de 25 millions au mois correspondant de 1932, et de 10 millions à celui de 1931.

Cette dernière et respectable diminution porte en effet sur les vins qui perdent 15 millions et les eaux-de-vie et liqueurs qui en perdent 3 millions.

Cette perte s'applique dans sa totalité aux importations de Suisse et d'Allemagne. Les importations ont diminué de 25,5 millions, inférieures de 151 millions au mois correspondant de 1932, et de 10 millions à celui de 1931.

Cette dernière et respectable diminution porte en effet sur les vins qui perdent 15 millions et les eaux-de-vie et liqueurs qui en perdent 3 millions.

Cette perte s'applique dans sa totalité aux importations de Suisse et d'Allemagne. Les importations ont diminué de 25,5 millions, inférieures de 151 millions au mois correspondant de 1932, et de 10 millions à celui de 1931.

Cette dernière et respectable diminution porte en effet sur les vins qui perdent 15 millions et les eaux-de-vie et liqueurs qui en perdent 3 millions.

Cette perte s'applique dans sa totalité aux importations de Suisse et d'Allemagne. Les importations ont diminué de 25,5 millions, inférieures de 151 millions au mois correspondant de 1932, et de 10 millions à celui de 1931.

Cette dernière et respectable diminution porte en effet sur les vins qui perdent 15 millions et les eaux-de-vie et liqueurs qui en perdent 3 millions.

Cette perte s'applique dans sa totalité aux importations de Suisse et d'Allemagne. Les importations ont diminué de 25,5 millions, inférieures de 151 millions au mois correspondant de 1932, et de 10 millions à celui de 1931.

Cette dernière et respectable diminution porte en effet sur les vins qui perdent 15 millions et les eaux-de-vie et liqueurs qui en perdent 3 millions.

Cette perte s'applique dans sa totalité aux importations de Suisse et d'Allemagne. Les importations ont diminué de 25,5 millions, inférieures de 151 millions au mois correspondant de 1932, et de 10 millions à celui de 1931.

Cette dernière et respectable diminution porte en effet sur les vins qui perdent 15 millions et les eaux-de-vie et liqueurs qui en perdent 3 millions.

Cette perte s'applique dans sa totalité aux importations de Suisse et d'Allemagne. Les importations ont diminué de 25,5 millions, inférieures de 151 millions au mois correspondant de 1932, et de 10 millions à celui de 1931.

Cette dernière et respectable diminution porte en effet sur les vins qui perdent 15 millions et les eaux-de-vie et liqueurs qui en perdent 3 millions.

Cette perte s'applique dans sa totalité aux importations de Suisse et d'Allemagne. Les importations ont diminué de 25,5 millions, inférieures de 151 millions au mois correspondant de 1932, et de 10 millions à celui de 1931.

Les lois scélérates

Nous possédons déjà bien quelques lois scélérates, ainsi que les lois qui ont été votées pour réprimer les délits commis par les auteurs de délits.

En ce qui concerne nos relations avec les divers pays, les importations de produits étrangers ont diminué, sauf celles du Brésil qui sont en plus-value de 5 millions. Nos exportations ont augmenté vis-à-vis de l'Angleterre, la Belgique, l'Italie, l'Espagne, la Turquie, les Etats-Unis, le Brésil, et diminué vis-à-vis de l'Allemagne, de la Suisse et de la République Argentine.

Nous ne voulons pas nous répéter toujours. Mais on peut voir par les chiffres que nous ne sommes pas si favorisés que nous le sommes.

Nous ne voulons pas nous répéter toujours. Mais on peut voir par les chiffres que nous ne sommes pas si favorisés que nous le sommes.

Nous ne voulons pas nous répéter toujours. Mais on peut voir par les chiffres que nous ne sommes pas si favorisés que nous le sommes.

Nous ne voulons pas nous répéter toujours. Mais on peut voir par les chiffres que nous ne sommes pas si favorisés que nous le sommes.

Nous ne voulons pas nous répéter toujours. Mais on peut voir par les chiffres que nous ne sommes pas si favorisés que nous le sommes.

Nous ne voulons pas nous répéter toujours. Mais on peut voir par les chiffres que nous ne sommes pas si favorisés que nous le sommes.

Nous ne voulons pas nous répéter toujours. Mais on peut voir par les chiffres que nous ne sommes pas si favorisés que nous le sommes.

Nous ne voulons pas nous répéter toujours. Mais on peut voir par les chiffres que nous ne sommes pas si favorisés que nous le sommes.

Nous ne voulons pas nous répéter toujours. Mais on peut voir par les chiffres que nous ne sommes pas si favorisés que nous le sommes.

Nous ne voulons pas nous répéter toujours. Mais on peut voir par les chiffres que nous ne sommes pas si favorisés que nous le sommes.

Nous ne voulons pas nous répéter toujours. Mais on peut voir par les chiffres que nous ne sommes pas si favorisés que nous le sommes.

Nous ne voulons pas nous répéter toujours. Mais on peut voir par les chiffres que nous ne sommes pas si favorisés que nous le sommes.

Nous ne voulons pas nous répéter toujours. Mais on peut voir par les chiffres que nous ne sommes pas si favorisés que nous le sommes.

Nous ne voulons pas nous répéter toujours. Mais on peut voir par les chiffres que nous ne sommes pas si favorisés que nous le sommes.

Nous ne voulons pas nous répéter toujours. Mais on peut voir par les chiffres que nous ne sommes pas si favorisés que nous le sommes.

Nous ne voulons pas nous répéter toujours. Mais on peut voir par les chiffres que nous ne sommes pas si favorisés que nous le sommes.

Nous ne voulons pas nous répéter toujours. Mais on peut voir par les chiffres que nous ne sommes pas si favorisés que nous le sommes.

Nous ne voulons pas nous répéter toujours. Mais on peut voir par les chiffres que nous ne sommes pas si favorisés que nous le sommes.

Nous ne voulons pas nous répéter toujours. Mais on peut voir par les chiffres que nous ne sommes pas si favorisés que nous le sommes.

Nous ne voulons pas nous répéter toujours. Mais on peut voir par les chiffres que nous ne sommes pas si favorisés que nous le sommes.

Nous ne voulons pas nous répéter toujours. Mais on peut voir par les chiffres que nous ne sommes pas si favorisés que nous le sommes.

Nous ne voulons pas nous répéter toujours. Mais on peut voir par les chiffres que nous ne sommes pas si favorisés que nous le sommes.

Nous ne voulons pas nous répéter toujours. Mais on peut voir par les chiffres que nous ne sommes pas si favorisés que nous le sommes.

Nous ne voulons pas nous répéter toujours. Mais on peut voir par les chiffres que nous ne sommes pas si favorisés que nous le sommes.

Nous ne voulons pas nous répéter toujours. Mais on peut voir par les chiffres que nous ne sommes pas si favorisés que nous le sommes.

Nous ne voulons pas nous répéter toujours. Mais on peut voir par les chiffres que nous ne sommes pas si favorisés que nous le sommes.

Nous ne voulons pas nous répéter toujours. Mais on peut voir par les chiffres que nous ne sommes pas si favorisés que nous le sommes.

Nous ne voulons pas nous répéter toujours. Mais on peut voir par les chiffres que nous ne sommes pas si favorisés que nous le sommes.

Nous ne voulons pas nous répéter toujours. Mais on peut voir par les chiffres que nous ne sommes pas si favorisés que nous le sommes.

Nous ne voulons pas nous répéter toujours. Mais on peut voir par les chiffres que nous ne sommes pas si favorisés que nous le sommes.

DENTISTAS AMERICANOS

161-Calle Huazul-161 (Plaza Madrid)

Verdaderos especialistas-Alta escuela-Únicos fabricantes de los expositivos dentales

"AGUA DE LA REINA"

Y polvos de la Perla la "Princesa"

PARA CONSERVAR LOS DIENTES NO TIENE IVAL

CONSULTORIO

Guillermo E. Hill C. D. E.

des pêcheries de Maldonado ont été ouverts hier à l'heure. On a dit que la plus élevée était de 400 millions par an. Le contrat est pour huit années à partir du 1er Novembre.

M. Hill.

Sous vos beaux doigts, à la mandoline. A des accords si caressants. Que je rêve, en les écoutant.

Sainte Cécile, je devine. Doit préférer à vos chants. C'est elle qui fait en passant. Frissonner la corde argentine.

Sous le charme de votre voix, Ravi et troublé à la fois, L'âme que son alcoule.

A vos accents mélodieux, Et comme un nuage s'en vole. Dans la proximité des Cieux.

Télégrammes. La famille de M. Cyprien Laborde a reçu mercredi soir une dépêche de Rosario de Santa Fé, lui communiquant la mort de son fils Etienne Laborde, décédé d'une fièvre typhoïde.

Al. Politicien. Tel est le talent du ténor de Lucia, que nous ne trouvons que la direction de la troupe, et les pièces, au détriment de quelques autres, encore entendues, quoique promises, un grand nombre de d'ailleurs, une bonne attente et une fois en route, ils en ont été récompensés, car de ces politiques qui font voir l'ignorance d'ajouter que le public lui a prodigé des ovations méritées.

La soirée du 25 Août. On assure que M. Idarista Bordaberry, ministre de l'Intérieur, et que M. Ferrer, pour cette année, se passer de subvention.

Les membres de la Colonie française à Montevideo sont prévus que les 10, 16 et 17 du mois courant auront lieu, rue Garibaldi n° 85, les examens semestriels des élèves de l'école Carnot.

Le Directeur. Les séances auront lieu, savoir: Le 10, à 8 h. et 8 h. 15 du soir, les 16 et 17, de 8 à 11 h. du soir.

SPECTACLES. NUNO POLITICIA. EMPRESA CIACCHI & C. Temporal de 1895-Gran compaña lírica italiana de la que forman parte los célebres cantantes, Fernando de Lucia y Valentín Díaz.

Fausto. A las 8 y media. Les séances auront lieu, savoir: Le 10, à 8 h. et 8 h. 15 du soir, les 16 et 17, de 8 à 11 h. du soir.

G. WORMS. CHIRURGEN DENTISTE FRANÇAIS. Opérations sans douleur. Extractions, arifications, opérations. Prix de dents artificielles très réduits.

Aux armes de France. 79 - RINCON - 79. André Vignau. Coffret d'armes. Spécialité d'articles pour hommes et pour femmes. Permet de se faire une collection. Articles de fantaisie et chapeaux pour enfants, à prix défiant toute concurrence.

Ferretoria y pintureria. DE M. MALENDRES Hnos. Especialidad en artículos franceses, ingleses, americanos y de todas las naciones. Se recogen, cristalería, cerámica, pinturas, etc.

RESTAURANT. DE LA MARINE. DAUGUSTE TOULOUSE. Cerveza, Pilsener, Anglica, Italiana y Española. Especialidad en vinos. On porte a domicilio y se sirven en casa.

BAÑOS DEL TEMPLO. 29 - CANILLON - 29. CASO ESPECIAL PARA BAÑOS DE MUY CLASAS. Servicio cómodo. Precios sumamente módicos. Baños fríos y calientes, agua caliente, etc.

ANNONCES

Avis Important. LÉGATION DE FRANCE. Montevideo, 17 Août 1895. Les jeunes gens qui ont obtenu la dispense du service militaire prévue à l'article 30 de la loi du 15 juillet 1889, sont tenus, aux termes du dit article, de justifier, chaque année, de la régularité de leur situation à l'étranger hors d'Europe.

PRINCE & HILL. DENTISTES AMERICANOS. 163 - Rue Camarero - 163. MONTVIDEO. Maison Unique. Tapiserie pour meubles. DE MADAME MARTIN. Calle Camarero número 116.

MUEBLERIA Y TAPICERIA. DE B. CAVIGLIA Y HERMANO. Calle 25 de Mayo 328. Grand vin de Champagne. Gordin rouge très sec. G. H. Mumm y Cia. Reims en vente Almacen.

BAÑOS DEL TEMPLO. 29 - CANILLON - 29. CASO ESPECIAL PARA BAÑOS DE MUY CLASAS. Servicio cómodo. Precios sumamente módicos. Baños fríos y calientes, agua caliente, etc.

ZARAH. CÉLEBRE AFRICAINE. A l'honneur d'honneur à l'honneur de retour dans cette capitale. Zarah recorra las personas que quieran bien honrar de su casa y de su familia.

G. WORMS. CHIRURGEN DENTISTE FRANÇAIS. Opérations sans douleur. Extractions, arifications, opérations. Prix de dents artificielles très réduits.

Aux armes de France. 79 - RINCON - 79. André Vignau. Coffret d'armes. Spécialité d'articles pour hommes et pour femmes. Permet de se faire une collection. Articles de fantaisie et chapeaux pour enfants, à prix défiant toute concurrence.

Ferretoria y pintureria. DE M. MALENDRES Hnos. Especialidad en artículos franceses, ingleses, americanos y de todas las naciones. Se recogen, cristalería, cerámica, pinturas, etc.

RESTAURANT. DE LA MARINE. DAUGUSTE TOULOUSE. Cerveza, Pilsener, Anglica, Italiana y Española. Especialidad en vinos. On porte a domicilio y se sirven en casa.

BAÑOS DEL TEMPLO. 29 - CANILLON - 29. CASO ESPECIAL PARA BAÑOS DE MUY CLASAS. Servicio cómodo. Precios sumamente módicos. Baños fríos y calientes, agua caliente, etc.

ZARAH. CÉLEBRE AFRICAINE. A l'honneur d'honneur à l'honneur de retour dans cette capitale. Zarah recorra las personas que quieran bien honrar de su casa y de su familia.

G. WORMS. CHIRURGEN DENTISTE FRANÇAIS. Opérations sans douleur. Extractions, arifications, opérations. Prix de dents artificielles très réduits.

Aux armes de France. 79 - RINCON - 79. André Vignau. Coffret d'armes. Spécialité d'articles pour hommes et pour femmes. Permet de se faire une collection. Articles de fantaisie et chapeaux pour enfants, à prix défiant toute concurrence.

Ferretoria y pintureria. DE M. MALENDRES Hnos. Especialidad en artículos franceses, ingleses, americanos y de todas las naciones. Se recogen, cristalería, cerámica, pinturas, etc.

RESTAURANT. DE LA MARINE. DAUGUSTE TOULOUSE. Cerveza, Pilsener, Anglica, Italiana y Española. Especialidad en vinos. On porte a domicilio y se sirven en casa.

BAÑOS DEL TEMPLO. 29 - CANILLON - 29. CASO ESPECIAL PARA BAÑOS DE MUY CLASAS. Servicio cómodo. Precios sumamente módicos. Baños fríos y calientes, agua caliente, etc.

ZARAH. CÉLEBRE AFRICAINE. A l'honneur d'honneur à l'honneur de retour dans cette capitale. Zarah recorra las personas que quieran bien honrar de su casa y de su familia.

ANNONCES

SASTRERIA DE A. LACASSAGNE Y C. Recibe constantemente completos surtidos de última novedad de las más reputadas Fábricas de Francia e Inglaterra.

EXPRESO LA CONFIANZA. P. CHRISTOPHERSEN. 150 - Calle Piedras - 150. SERVICIO MARITIMO. Conducción de equipajes, encomiendas, cargas, animales en pie, etc., desde domicilio hasta domicilio en Buenos Aires y hasta los vapores de ultramar y vice-versa.

MUEBLERIA Y TAPICERIA. DE B. CAVIGLIA Y HERMANO. Calle 25 de Mayo 328. Grand vin de Champagne. Gordin rouge très sec. G. H. Mumm y Cia. Reims en vente Almacen.

BAÑOS DEL TEMPLO. 29 - CANILLON - 29. CASO ESPECIAL PARA BAÑOS DE MUY CLASAS. Servicio cómodo. Precios sumamente módicos. Baños fríos y calientes, agua caliente, etc.

ZARAH. CÉLEBRE AFRICAINE. A l'honneur d'honneur à l'honneur de retour dans cette capitale. Zarah recorra las personas que quieran bien honrar de su casa y de su familia.

G. WORMS. CHIRURGEN DENTISTE FRANÇAIS. Opérations sans douleur. Extractions, arifications, opérations. Prix de dents artificielles très réduits.

Aux armes de France. 79 - RINCON - 79. André Vignau. Coffret d'armes. Spécialité d'articles pour hommes et pour femmes. Permet de se faire une collection. Articles de fantaisie et chapeaux pour enfants, à prix défiant toute concurrence.

Ferretoria y pintureria. DE M. MALENDRES Hnos. Especialidad en artículos franceses, ingleses, americanos y de todas las naciones. Se recogen, cristalería, cerámica, pinturas, etc.

RESTAURANT. DE LA MARINE. DAUGUSTE TOULOUSE. Cerveza, Pilsener, Anglica, Italiana y Española. Especialidad en vinos. On porte a domicilio y se sirven en casa.

BAÑOS DEL TEMPLO. 29 - CANILLON - 29. CASO ESPECIAL PARA BAÑOS DE MUY CLASAS. Servicio cómodo. Precios sumamente módicos. Baños fríos y calientes, agua caliente, etc.

ZARAH. CÉLEBRE AFRICAINE. A l'honneur d'honneur à l'honneur de retour dans cette capitale. Zarah recorra las personas que quieran bien honrar de su casa y de su familia.

G. WORMS. CHIRURGEN DENTISTE FRANÇAIS. Opérations sans douleur. Extractions, arifications, opérations. Prix de dents artificielles très réduits.

Aux armes de France. 79 - RINCON - 79. André Vignau. Coffret d'armes. Spécialité d'articles pour hommes et pour femmes. Permet de se faire une collection. Articles de fantaisie et chapeaux pour enfants, à prix défiant toute concurrence.

Ferretoria y pintureria. DE M. MALENDRES Hnos. Especialidad en artículos franceses, ingleses, americanos y de todas las naciones. Se recogen, cristalería, cerámica, pinturas, etc.

RESTAURANT. DE LA MARINE. DAUGUSTE TOULOUSE. Cerveza, Pilsener, Anglica, Italiana y Española. Especialidad en vinos. On porte a domicilio y se sirven en casa.

BAÑOS DEL TEMPLO. 29 - CANILLON - 29. CASO ESPECIAL PARA BAÑOS DE MUY CLASAS. Servicio cómodo. Precios sumamente módicos. Baños fríos y calientes, agua caliente, etc.

ZARAH. CÉLEBRE AFRICAINE. A l'honneur d'honneur à l'honneur de retour dans cette capitale. Zarah recorra las personas que quieran bien honrar de su casa y de su familia.

ANNONCES

FLEURQUIN. Da Buenos Aires es en un momento de la vida de la ciudad, en un momento de la vida de la ciudad, en un momento de la vida de la ciudad.

COMPANIA TELEGRAFICO-TELEFONICA DEL PLATA. Comunicación rápida y directa por cables. BUREAU CENTRAL: ZABALA 78 (antico local de la Banca Francesa de Superficie).

TARIFS. Republique Orientale, Argentine et Paraguay. (Adresse et la signature ne se comptent pas). Pour la République, la Plata, Encarnación, Buenos Aires, Montevideo, Uruguay, Argentine et Paraguay.

Europe, Etats Unis, & POUR CHAQUE MOT. Allemagne, Autriche-Hongrie, Belgique, Canada, Danemark, Espagne, Etats-Unis, France, Grèce, Hongrie, Italie, Japon, Mexique, Pays-Bas, Portugal, Roumanie, Royaume-Uni, Suède, Suisse, Turquie, Venezuela, Chili, Colombie, Costa Rica, Cuba, République Dominicaine, République d'Haïti, République de l'Inde, République de l'Indonésie, République de l'Indonésie, République de l'Indonésie, République de l'Indonésie.

Centre et Sud Amérique. Volapük et Santiago, Chili, Colombie, Costa Rica, Cuba, République Dominicaine, République d'Haïti, République de l'Inde, République de l'Indonésie, République de l'Indonésie, République de l'Indonésie.

MODES DE PARIS. MAISON FRANÇAISE. Mme. O. Desvignes. 232 - Avenida - 232. MONTVIDEO. ENGLISH SINGER. MAN SINGER BROTHER.

Los Niños Lloran. EMULSION DE SCOTT. AGENTE DE HIGADO DE BACALAO. HIPPOFOSFOS DE CAL Y DE SODA.

EMULSION DE SCOTT. AGENTE DE HIGADO DE BACALAO. HIPPOFOSFOS DE CAL Y DE SODA. Los Niños Lloran.

EMULSION DE SCOTT. AGENTE DE HIGADO DE BACALAO. HIPPOFOSFOS DE CAL Y DE SODA. Los Niños Lloran.

EMULSION DE SCOTT. AGENTE DE HIGADO DE BACALAO. HIPPOFOSFOS DE CAL Y DE SODA. Los Niños Lloran.

EMULSION DE SCOTT. AGENTE DE HIGADO DE BACALAO. HIPPOFOSFOS DE CAL Y DE SODA. Los Niños Lloran.

EMULSION DE SCOTT. AGENTE DE HIGADO DE BACALAO. HIPPOFOSFOS DE CAL Y DE SODA. Los Niños Lloran.

EMULSION DE SCOTT. AGENTE DE HIGADO DE BACALAO. HIPPOFOSFOS DE CAL Y DE SODA. Los Niños Lloran.

EMULSION DE SCOTT. AGENTE DE HIGADO DE BACALAO. HIPPOFOSFOS DE CAL Y DE SODA. Los Niños Lloran.

EMULSION DE SCOTT. AGENTE DE HIGADO DE BACALAO. HIPPOFOSFOS DE CAL Y DE SODA. Los Niños Lloran.

EMULSION DE SCOTT. AGENTE DE HIGADO DE BACALAO. HIPPOFOSFOS DE CAL Y DE SODA. Los Niños Lloran.

EMULSION DE SCOTT. AGENTE DE HIGADO DE BACALAO. HIPPOFOSFOS DE CAL Y DE SODA. Los Niños Lloran.

ANNONCES

SOCIÉTÉ SALTENA. Le vin de la récolte de 1891 est en vente, dans la région, au dépôt de la société, au 10 et 11 de Plaza Cagiano, 2 par 100.

SECTION MARITIME. Vapour français. MATAPAN. Partira le 22 Août à 3 heures du soir pour Buenos Aires, Santos, Rio Janeiro, Montevideo, Valparaiso, Iquique, Valdivia, Concepcion, Valparaiso, Iquique, Valdivia, Concepcion.

Chargeurs Réunis. Compagnie Française de Navigation à Vapeur. Le vapeur français: CORDOBA. Partira le 2 Août 1895 pour Dunkerque et Havre.

PAMPA. Capitaine: P. ROUX. Partira le 1 Août 1895, par Dunkerque et Havre.

COLOMBIA. Capitaine: A. VESL. Partira le 2 Août 1895, par Dunkerque et Havre.

MODES DE PARIS. MAISON FRANÇAISE. Mme. O. Desvignes. 232 - Avenida - 232. MONTVIDEO. ENGLISH SINGER. MAN SINGER BROTHER.

Los Niños Lloran. EMULSION DE SCOTT. AGENTE DE HIGADO DE BACALAO. HIPPOFOSFOS DE CAL Y DE SODA.

EMULSION DE SCOTT. AGENTE DE HIGADO DE BACALAO. HIPPOFOSFOS DE CAL Y DE SODA. Los Niños Lloran.

EMULSION DE SCOTT. AGENTE DE HIGADO DE BACALAO. HIPPOFOSFOS DE CAL Y DE SODA. Los Niños Lloran.

EMULSION DE SCOTT. AGENTE DE HIGADO DE BACALAO. HIPPOFOSFOS DE CAL Y DE SODA. Los Niños Lloran.

EMULSION DE SCOTT. AGENTE DE HIGADO DE BACALAO. HIPPOFOSFOS DE CAL Y DE SODA. Los Niños Lloran.

EMULSION DE SCOTT. AGENTE DE HIGADO DE BACALAO. HIPPOFOSFOS DE CAL Y DE SODA. Los Niños Lloran.

EMULSION DE SCOTT. AGENTE DE HIGADO DE BACALAO. HIPPOFOSFOS DE CAL Y DE SODA. Los Niños Lloran.

EMULSION DE SCOTT. AGENTE DE HIGADO DE BACALAO. HIPPOFOSFOS DE CAL Y DE SODA. Los Niños Lloran.

EMULSION DE SCOTT. AGENTE DE HIGADO DE BACALAO. HIPPOFOSFOS DE CAL Y DE SODA. Los Niños Lloran.

EMULSION DE SCOTT. AGENTE DE HIGADO DE BACALAO. HIPPOFOSFOS DE CAL Y DE SODA. Los Niños Lloran.

EMULSION DE SCOTT. AGENTE DE HIGADO DE BACALAO. HIPPOFOSFOS DE CAL Y DE SODA. Los Niños Lloran.

LA REPUBLICANA
GRAN MANUFACTURA A VAPOR
DE TABACOS, CIGARROS Y CIGARRILLOS
— DE —
JULIO MAILMOS
Avenida General Rondeau Núms. 354 á 358
Depósito General y Oficina: Calle 18 de Julio Núm. 47
MONTEVIDEO

ARMERIA DEL CAZADOR
CASA INTRODUCTORA
Armeria, Cuchilleria, Quincalleria y Platina
VENTAS POR MAYOR Y MENOR
JUAN M. MAILHOS
Calle 18 DE JULIO esquina Andes. — MONTEVIDEO

ZAPATERIA CIOCCA
CASA PREMIADA CON
GRAN DIPLOMA DE HONOR DOS GRANDES PREMIOS
Expos. Italo-Americana, Génova 1892 Exposición de Chicago 1893
Variado surtido de calzado de todas clases
Ventas por mayor y menor. — Gran surtido de patines y accesorios para lo mismo. — Precios sumamente baratos y sin competencia.
Calle Sarandí Núm. 345 — Teléfono "Uruguay" 881

CAYE NATIONALE
PEREIRA ET COMPAGNIE
Maison spéciale en vins du pays. Unique représentant des vignobles les plus renommés de la République Orientale. Huile d'Olive de José Ordeig, récompensée avec médailles d'or aux Expositions de Barcelone 1888, Paris 1889, Chicago 1893 et à Montevideo 1895, la Seule Médaille d'or.
101 -- Calle Cerro -- 101

DOS AMERICANOS
196-ARAPEY-194
ELABORACION
De Café á vapor
TORREFACCION DE CAFÉ
Por el aire concentrado
VENTAS
POR MAYOR Y MENOR
ESPECIALIDAD
En cafes fines
Para familias
ECONOMIA DE UN 25 %
196 -- CALLE ARAPEY -- 196
MONTEVIDEO
Teléfono "Montevideo" número 10.

CARNE LIQUIDA
Medallas oro
BARCELONA
1888
PARIS
1889
Chicago
1893
MONTEVIDEO
1895
Extracto líquido de peptonato y peptonato del doctor Valdez Garcia y fabricado por Valdez y Valdez Garcia.
175 -- URUGUAY -- 175

GUIA GENERAL DEL PLATA
Edition Trimestrielle
210-RUE ANDES-210
Téléphone Coopérative 183
Contient 42,000 adresses
Almanach, Lois, Itinéraires,
Tarifs, et renseignements utiles en
général relativement
au Commerce et à l'Industrie

LYCÉE CARNOT
Rue Convencion, 85. -- Montevideo
Enseignement Primaire Supérieur; Enseignement Commercial, divisé en deux années; Enseignement Universitaire.
Tous les cours se font simultanément en Français et en Espagnol.
Consulter les programmes détaillés, qui sont à la disposition du public, soit au Bureau de L'UNION FRANÇAISE, soit au Lycée Carnot.

Agence d'Assurances Maritimes
ET CONTRE L'INCENDIE
LA FONCIERE | **LONDON & LANCASHIRE**
Compagnie Française d'Assurances | Compagnie Anglaise d'Assurances
Maritimes et Fluviales | Contre l'Incendie

H. AUBERT, AGENT
CALLE ZABALA, 61. MONTEVIDEO
Destileria de Saint Marcellin
DE
ROMAIN DUTRUC
ISÈRE (FRANCE)

Especialidad en Ajenjo Superior rectificado. Único inventor del renombrado té «Los Mandarines». Únicos concesionarios del cognac CHATEAU DES VIGNES. Licores finos de todas clases.
Únicos representantes para la República Oriental del Uruguay: A. Bédouchaud é Hijos, calle Ciudadela esquina Parana. — Montevideo.
Los siguientes productos de la acreditada destileria Dutruc, se hallan en todos los principales cafés y coniferias de la capital.
Cognac Chateau des Vignes, Rhum San Luis, Ajenjo Romain Dutruc, Licor de té á los mandarines.

AUX ARMES DE PARIS
Sombrereria por Mayor y Menor
DE R. RÁMÁ
Fábrica de sombreros sobre medida, últimas novedades. Sombreros de todas clases para hombres y niños. Artículos especiales. Camisas, cueillos, puños, corbatas, bastones, paraguas, etc. Único agente de los acreditados sombreros Lincoln y Ca. y guantes Dents Allcroft y Ca.
25 de Mayo 246, esquina Misiones -- Montevideo
PAYSANDÚ Y SALTO

THE STANDARD LIFE
GRANDE COMPAGNIE BRITANNIQUE D'ASSURANCES
SUR LA VIE
Une des plus anciennes, libérale et importante du monde
UNIQUE DANS LA REPUBLIQUE ORIENTALE
Avec un Directeur Local qui délivre des polices sans retard et aux taux d'Europe.
Avant de s'assurer, demander des informations á
B. LORENZO HILL-Gérente
161-Calle Huzarigó-161
(PLAZA MATRIZ)

Gran Fábrica á Vapor de Calzados
— DE —
MÁXIMO SERÉ, H.º Y C.ª
Esta casa, especial en surtidos de campaña, previene a su numerosa clientela y al público en general, que sus talleres funcionan con la regularidad suficiente para dar cumplimiento al pedido mas exigente.
Calle Uruguay, 161 -- Montevideo
Grand Hotel du Parc Giot
Propriété de Monsieur Giot
A VILLA COLON
TENU PAR M. LUIS BRAVE
On avise le public, qu'à la gare Centrale, on délivre des billets de 1ª classe, aller, et retour avec droit au déjeuner ou dîner pour \$ 1.20 chaque billet.
Les enfants de 3 à 10 ans paient demi-billet.
Le tramway de l'Hotel fait expressément le service des voyageurs gratuits.

P. S. N. C.
Pacific Steam Navigation Company
Linea quincenal de vapores entre Liverpool, Rio de la Plata y el Pacifico

SALIDAS SUJETAS Á MODIFICACION
EL VAPOR PAQUETE INGLÉS
POTOSI
[Capitan: R. FLETCHER]
Saldrá el 17 de Agosto de 1895
Para Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, Lisboa, La Palli-co, (La Rochelle), Plymouth y Liverpool
Gran rebaja en la tarifa de pasajes
PASAJES Á VIGO EN 3ª CLASE \$ 30 oro, LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA
A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis á los pasajeros.
La Compañia expide pasajes para
Vigo, | Carril, | Coruña, | Ferrol,
Rivadeo, | Gijón, | Santander, | Bilbao.
Todos los vapores llevan médicos y mucama, están iluminados á luz eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON, SONS C.ª Limited
AGENTES
MONTEVIDEO
Calle 25 de Mayo 214
BUENOS AIRES
Reconquista 365
Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San Vicente C. V.

BANQUE FRANÇAISE
L. B. Supervielle
232 - RUE 25 DE MAYO - 234
AGENCE Á BUENOS AIRES: RUE PIEDRA 309 y 311
La Banque émet des traites á terme, á vue et télégraphiques, sur toutes les places d'Europe.
Sur Buenos Aires, Rosario, Rio de Janeiro, et ports du Brésil.
Service spécial par la poste sur tous les points de France, Italie et Espagne. Vente et achat de billets de Banque Argentins, Brésiliens, Français, Anglais et de la Banque Nationale.
LA BANQUE: Émet des lettres de crédit, achète et vend toute classe de fonds publics, titres, actions, etc., et les reçoit en dépôt pour l'encaissement des coupons et dividendes fait des avances sur tous les fonds cotés á la Bourse.
Service Télégraphique spécial
FIL DIRECT ENTRE MONTEVIDEO ET BUENOS AIRES
Achat et vente d'or et de titres.
Paiements et encaissements sur les deux places.
Et toutes opérations de Banque.
La Banque est ouverte les jours fériés de 9 h. á 1 du matin.

NUEVA PINTURA
ESPECIAL PARA EL BLANQUEO
BADIGEON E. HATTON
PARIS
Este producto, libre de ácidos, es inmejorable para el blanqueo de las paredes y ciclos rasos. También se emplea sobre la madera, como si fuera á una pintura cualquiera; pues por su composición el BADIGEON HATTON se asimila por completo á las pinturas en polvo de cualquier color.
Por pedidos, muestras y mayores explicaciones, dirigirse á
BEDUCHAUD É HIJOS
CALLE CIUDADELA ESQUINA PARANA
MONTEVIDEO

AUX VITICULTEURS
Grefez vos vignes sur Rupestris ou Riparias seul moyen efficace contre le Phylloxera.
La ferme Giot á Colon possède 20 cuadros de plantes mères et une grande quantité de ces plantes de plantes pour la saison prochaine.
On peut visiter les plantations, et se rendre compte des avantages que l'on trouvera en achetant ici, des plantes saines et fraîches, sans risque d'en perdre aucune, d'une pureté garantie et á meilleur compte que celles d'Europe.
A \$ 20 le mille pour les plantes en racine.
A \$ 12 idem idem les sarments.

GRAND ETABLISSEMENT TYPOGRAPHIQUE
RUE ANDES, 210

COOPÉRATIVE, 183

COOPÉRATIVE,

TRAVAIL BIEN SOIGNÉ, ACTIVITÉ
ET PRIX MODÉRÉS

Cartes de visites de tous genres

Cartes commerciales

Lettres de faire part

Lettres de mariages

Livres á souche, Mémoires, Factures, Circulaires, Papier á lettres, Enveloppes, &

SPÉCIALITÉ EN TRAVAUX DE DIFFÉRENTES COULEURS